

Révérend Père Recteur,

Monsieur le Doyen,

Chers membres de la Faculté,

Chers parents,

Chers amis,

et surtout Chers diplômés de la promotion 2023,

C'est avec beaucoup de fierté et d'humilité que je me tiens devant vous ce soir pour clore l'une des plus importantes et sans doute l'une des plus belles expériences de notre vie. Eh oui les amis, nous y sommes et quand bien même nous y sommes, à ce jour que vous attendiez tous avec impatience après sept longues années d'études et de travail acharné. Et quoi de plus beau que de tout conclure, là où tout a commencé sur cette terre et sur ce campus, qui ont formé plein de médecins renommés de par le monde, bien avant nous.

Nous revoici, en 2016, après toute l'euphorie qui a suivi notre réussite au redouté « concours de médecine de l'USJ » avec toute la joie et les festivités que cet évènement a suscitées dans nos familles et dans nos maisons, nous étions un peu moins d'une centaine de jeunes filles et de jeunes gens, croyant que nous avions déjà franchi le plus dur et pensant que le monde nous appartenait. Mais nous étions très loin de nous douter de ce qui nous attendait.

Malgré nos horizons différents, le seul point commun qui nous a réunis ce jour-là, c'est d'avoir traversé les portes de cette Faculté, après avoir gentiment salué le gardien, ce à quoi on s'est accoutumé pendant quelques années. Jusque-là, tout paraissait évident et simple, peut-être pas si simple que ça... Comment ne pas oublier Yohan, l'un des nôtres, notre ange parti trop tôt, à qui nous adressons une pensée chaleureuse en ce jour qui est aussi le sien ? Puis vint l'année 2019, qui fut

sans doute le tournant majeur au cours de notre parcours. Tout a commencé avec la crise économique. Puis surgit la révolution et finalement la cerise sur le gâteau : la pandémie et près de 2 ans de confinement au cours desquels nous avons été les témoins impuissants de l'explosion du port de Beyrouth. Tout cela juste en l'espace de quelques mois. On aurait dit un film d'Alfred Hitchcock. Il aurait été très facile de jeter l'éponge et tout abandonner ou de baisser les bras et fuir. Mais non. Non, parce que nous sommes libanais, non, parce que nous avons appris à être résilients, parce qu'il aurait été inimaginable pour nous de renoncer à nos rêves, à nos ambitions alors que nous étions à 2 doigts de les réaliser. Vous leur direz qu'il faut bien plus qu'une crise économique pour nous mettre des bâtons dans les roues. Vous leur direz qu'il faut bien plus qu'une pandémie pour nous arrêter. Comme le disait Einstein « Au milieu de toute crise se trouve une grande opportunité », nous voici aujourd'hui, 67 chanceuses et chanceux à traverser ensemble cette dernière ligne droite et à avoir franchi tous les obstacles qui se sont dressés devant nous.

Il est vrai que peut-être par moment nous avons douté, que d'autres fois nous avons trébuché. On ne va pas se mentir, il aurait été bien plus paisible de dormir tranquillement dans son lit ou de faire la fête jusqu'à 3 heures du matin, au lieu de passer la nuit à l'hôpital ou de veiller pour étudier. Mais à chaque fois que le doute traversait notre esprit, nous retrouvions la réponse dans notre foi dans la vocation dans laquelle nous nous sommes engagés, celle d'essayer de faire de demain un monde meilleur. C'est ce qui nous permettait alors de nous relever et d'avancer.

Tout cela n'aurait guère été possible sans le soutien indéfectible de celles et ceux qui se tiennent ce soir parmi nous. Ce succès, notre succès, nous le devons à vous chers parents, vous, qui n'avez jamais cessé de croire en nous, même lorsque nous-mêmes avons hésité. Vous, qui nous avez accompagnés, toujours fidèlement, mais

dans l'ombre. Vous, qui par vos sacrifices et vos efforts, avez été notre lumière au bout du tunnel, et notre luciole nous guidant les soirs de nuit sans lune.

Un grand hommage, je le dois également à vous, chers professeurs et chers médecins, et à tous nos aînés. Votre support et vos conseils, et toutes les rencontres enrichissantes nous ont servis à devenir les jeunes médecins que nous sommes aujourd'hui et qui font que nous sommes extrêmement fiers et honorés, et je pèse mes mots, d'avoir appartenu à la famille unique qu'est l'Hôtel-Dieu de France.

Et finalement, le plus grand remerciement, je le dois évidemment à mes camarades de promotion, que j'ai appris à mieux connaître et à côtoyer jour après jour, année après année. Merci à chacune et chacun d'entre vous pour l'empreinte que vous avez laissé dans le cœur et dans l'esprit de chacune et de chacun d'entre nous. Merci pour toutes ces nuits interminables que nous avons passées ensemble dans le pavillon, dans notre pavillon, à parler, à discuter, à rigoler, à rêver. Merci pour chaque fois où nous nous sommes assis l'un à côté de l'autre dans la salle A5 ou dans la salle K avant chaque examen en essayant de dissimuler notre stress par des blagues en devinant le mot de passe. Merci pour chaque fois où nous nous sommes attendus, l'un après l'autre, année après année, devant le bâtiment C pour prendre la traditionnelle photo de promotion. Merci pour tous ces souvenirs et toutes ces expériences que nous garderons à jamais gravés dans nos mémoires.

Demain, c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre pour nous. Un chapitre que nous espérons plein de prospérité et de bonheur mais qui sera tout autant pour le moins chargé en nouveaux défis et en nouvelles conquêtes. Et où que nous soyons, où que nous vivons, nous répondrons toujours présents lorsqu'il sera question de brandir haut les noms de notre Faculté à laquelle nous serons à jamais enracinés. Et aujourd'hui plus que jamais, il est de notre devoir de rendre à notre pays une part

Discours 7 juillet - Chadi Hage Chehade FM

de ce qu'il nous a donné. Notre responsabilité, les amis, et notre mission, c'est de continuer le combat pour rendre le Liban la perle qu'il était autrefois, parce que, comme le chantait Ghassan Saliba

وطني بيعرفني وأنا بعرف وطني هو اغتنى فيّ وأنا بوطني غني زرعني بأرضه وأنا زرعته بكلّ الدّني  
Vive la promotion 2023, vive la Faculté de médecine et vive l'USJ.